

THIÉFAINE PERSONNE

Lorelei à Barjoland...

Le 12 novembre, tempête dans les bacs, pour la première fois en France, deux têtes d'affiches, Thiéfaine & Paul Personne, cosignent tout un album. Né d'un accident, *Amicalement blues* est la rencontre de deux carrières, de deux écorchés.

Coup de blues, coup de tête...

Depuis le temps qu'ils bourlinguent ensemble, Paul Personne et HFT signent enfin un album commun. Grâce à Johnny Hallyday !

Au printemps 2007, le staff de Johnny qui prépare un album de blues sollicite, entre-autres, Paul Personne et Thiéfaine pour respectivement composer et écrire des chansons... Un, deux puis trois titres avant que le staff ne les retienne.

Les deux puristes décident alors de faire leur propre opus !

Coup de blues suivi d'un coup de tête, à moins que ce ne soit l'inverse...

« Au départ, on s'est retrouvés un peu le bec dans l'eau... Et puis, très vite, ce fut l'occasion... Nous étions sur la même longueur d'onde... Peut-être n'aurions nous jamais pris le temps de faire un album ensemble... », explique Paul Personne.

« On se ratait tout le temps pour des raisons diverses et au final cette histoire nous a réunis... Juste après la réponse du staff de Johnny, alors que j'étais moi-même en train de terminer les textes de mon futur album, j'ai appelé Paul pour savoir s'il avait d'autres musiques. Il m'a dit oui. Je lui ai dit qu'on avait un challenge à relever & que pour moi ce serait une expérience nouvelle d'y mettre des textes... j'avoue que j'aime les exercices de style... j'adore aussi prendre des risques ! », ajoute HFT.

Bien leur en a pris... L'espace d'un été, l'un des meilleurs guitaristes délivre alors de puissantes mélodies à Thiéfaine. Sensible à celles-ci, ce dernier y greffe ses amères et douces mélancolies - du Chateaubriand volontiers sorti d'un bain de strychnine... On the road... Cet album est un heureux hasard, rencontre de deux coïncidences...

L'affectif vient d'accoucher d'Amicalement blues...

Dans les cordes...

Les deux amis n'ont pas dit leurs derniers maux... Depuis le temps... ils s'invitaient, partageaient, en parlaient... les deux carrières solo croisent enfin le fer.

Le poète Hubert-Félix s'est pris dans les cordes de Paul. Les dingues, les paumés et le bluesman... Lorelei à Barjoland !

Ils choisissent la force des textes, la pureté du son, l'intimité, l'envie, l'ensemble... Ils souhaitent jouer l'aparté et s'entourer seulement d'un bassiste, Arnaud Giroux, (qui jouait sur la dernière tournée Thiéfaine en 2006) et d'un batteur, Henka Johanson (par ailleurs militaire dans l'armée suédoise, spécialisé dans la lutte contre les snipers)...



« On s'est entendu sur un blues très épuré avec aussi quelques morceaux plus californiens, comme Avenue de l'Amour ou Distance... C'est un disque avec de l'impro, de l'intuition, fait à l'ancienne », souligne Paul Personne.

« Quelque part, dans mes textes, j'ai toujours été proche du blues... C'est un style où chacun se débarrasse de sa tristesse par une sorte de yoga rythmique répétitif jouant sur 12 mesures... De ce côté-là, j'ai de quoi écrire... & puis j'avais envie d'une formation efficace & sobre ; seulement guitare, basse, batterie... Paul était OK pour ça. On a viré les idées de cuivres et de claviers », constate Thiéfaine qui chantait il y a une vingtaine d'années : « je sors ma Winchester pour mieux cracher mon blues »*.

La Winchester s'appelle aujourd'hui « Paul Personne ».

13 titres émergent de cette rencontre. Restaient les concubines autour de verres, les voix chaudes des deux écorchés, le feeling, les enregistrements de Bruxelles à Paris en passant par le Sussex et Brighton où l'ingénieur Ian Caple** a mis sa patte.

L'automne sera Amicalement blues...

* Album *Eros über alles* (1988), titre 1, *Was ist das rock'n'roll*.

** Il a notamment travaillé pour Alain Bashung, *Les Têtes raides* ou Yann Tiersen ces dernières années.

2 exergues à placer en encadrés.

« Je ne m'en suis jamais caché, j'ai toujours adoré les textes d'Hubert, ça fait longtemps que je pense à ce disque... » PP

« Cet album est tombé à une période où l'on voulait Paul et moi faire un break, c'est manqué... » HFT

Amicalement Blues 13 titres en ricochets



1. Avenue de l'amour

« C'était un des titres écrit pour Johnny... Après quoi, j'y ai remis ma patte, j'ai nourri le texte... » HFT

« Je pense que ce feeling en mineur un peu doorsien a branché Hubert. Cette chanson est en quelque sorte la clef et la charnière de l'album : l'errance nostalgique, l'amour utopique, la blessure du temps. » PP

2. Emeute émotionnelle

« Chanson chaloupée, assez simple et basique. La cassure se fait avec les mots d'Hubert ou inconsciemment pointe une douce réminiscence dylannienne. » PP

3. Amant sous contrôle

« J'y vois quelqu'un qui s'en prend plein la gueule mais, après tout, qui reste gentleman... » PP

4. Strindberg 2007

« Ce texte m'est venu en lisant Journal Occulte d'August Strindberg avec des lettres qu'il adressait à son ex-jeune-femme Harriet Bosse, jeune comédienne affairiste qui avait profité du succès de Strindberg, d'une trentaine d'années son aîné, pour obtenir des rôles que sa médiocrité ne lui aurait jamais donnés. Parvenue à ses fins elle demanda le divorce... Dans ce texte, Strindberg parle aussi beaucoup d'hallucinations sensuelles, quasi-tactiles qu'il a, la nuit, dans des rêves éveillés... On le sent déjà assez proche de la folie... j'ai très peur d'en être également proche. » HFT

5. L'appel de la forêt

« ...j'étais parti sur une rivière bleue, je ne sais pas pourquoi... Hubert a accroché et l'a pris comme trampoline pour écrire très vite cette histoire imaginaire » PP

6. Les douceurs de la vengeance

« Je suis toujours surpris par mes textes... Je suis l'acteur inconscient de ce que j'écris & en même temps le spectateur et le critique ! On appelle ça de la schizophrénie, non ?... parfois ça me fait très peur... » HFT

7. Distance

« J'ai ressenti ça à 4 heures du matin après une ou deux bouteilles de champagne, j'ai subitement senti que pour moi, c'était la fin... que j'étais infiniment seul... à 3000 kilomètres de toutes mes anciennes amours... » HFT

« Y a des jours comme ça où des chansons se font très rapidement, comme une sorte de mariage intime entre les accords et la mélodie. C'est bon signe! Hubert à flashé sur le mot «distance», que j'utilisais dans mon yaourt. Il a aimé la chanson, écrit la suite, et s'y est glissé avec émotion. » PP

8. Rendez-vous au dernier carrefour

« Il nous manquait un tempo rapide. Ce titre aurait pu être traité très grungy mais c'était pas le propos. Il y a des textes comme celui-là qui finissent de me persuader qu'avec Hubert, parfois on se ressemble... » PP

9. Spécial ado sms blues

« Fallait bien que je signe un peu les chansons, en y mettant quelques titres un peu déconcertants comme à mon habitude !... Après, pour l'explication de texte, très peu pour moi... Les textes, je les secrète, je ne les pense pas... J'ai moi-même un fils ado, il doit y être pour quelque chose ! Bien que le texte soit complètement fictif... » HFT

«Keep on rockin' ! » PP

10. Photographie d'un rêveur

« C'est une longue ballade de blues, la première retenue pour Johnny. Elle s'appelait Dream lover, Hubert en a fait Photographie d'un rêveur... » PP

11. Your terraplane is ready Mister Bob !

« C'est un clin d'œil au bluesman Robert Johnson, à sa vie, lui qui aurait été assassiné par un mari jaloux, en 1936... Bien que Robert Johnson parle dans sa chanson du Terraplane comme d'un bolide, il s'agissait en fait d'un tacot poussif... mais ce n'est pas le propos de la chanson ! » HFT

12. Juste avant l'enfer

« C'était parti très roots et dylannien en même temps, l'arrivée est différente. C'est bien, une chanson doit être en mouvement, toujours vivante. Le yaourt de mon refrain étant «down,down,down» Hubert en a fait le transfurge d'une parfaite adaptation. » PP

13. Le vieux bluesman et la bimbo

« Dernière chanson enregistrée et arrangée au feeling au Studio ICP à Bruxelles, juste avant que les musiciens partent. J'adore les talkin'blues, les gens qui causent, qui t'racontent leur histoire. Hubert le faisait tellement bien dans : "Exercice de simple provocation, avec 33 fois le mot coupable", que je lui ai suggéré ce morceau parlé, avec un refrain repère. Hubert à écrit le texte de son côté, au hasard, sans réel souvenir de ma démo. Quand il me l'a envoyé, je l'ai tout de suite rappelé lui disant que tout marchait, whaou!...Magique ! » PP